



7

« POUR UNE VRAIE HISTOIRE DES FILMS »

PAR PHILIPPE GARNIER

RÉTROSPECTIVE
14 - 19 SEPTEMBRE

EN PARTENARIAT AVEC
LE FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN DE DEAUVILLE

POUR UNE VRAIE HISTOIRE DES FILMS (UN GÉNÉRIQUE PEUT EN CACHER UN AUTRE)

PHILIPPE GARNIER

« La vraie histoire des films » est un titre volontairement présomptueux, mais cette sélection en apparence disparate cache une méthode. Une tentative, si l'on veut, de parler des films autrement : d'écrire leur biographie. Les trois volumes de *Génériques : la vraie histoire des films* illustrent un travail de longue haleine dispersé au gré des fascicules ou livres écrits pour accompagner des éditions DVD ou coffrets vidéo. Le choix des films traités dépendant des commandes, il ne peut s'agir ici ni de thèse ni de nouvelle école critique, seulement d'une démarche que l'auteur pratique depuis vingt ans (mais qui connaît de gros succès d'édition grand public aux États-Unis, comme par exemple les livres de Sam Wasson sur *Chinatown* et *Diamants sur canapé*) : raconter, de la façon la plus détaillée et vérifiable possible, la genèse de certains films et, ce faisant, attirer l'attention sur ces sables mouvants que peuvent représenter les génériques pour les amoureux du cinéma – parfois exacts, plus souvent trompeurs, difficilement interprétables.

CHAMPS D'ÉTUDE

Malgré le titre provocateur, il s'agit donc moins d'invoquer ici une nouvelle approche du cinéma classique hollywoodien que de susciter la curiosité sur des champs d'étude possibles encore peu explorés. Examiner les états successifs des scénarios se pratique désormais depuis des décennies, mais on peut encore par exemple trouver des choses surprenantes en dépouillant le *key-book* (le travail rendu au producteur par le photographe

de plateau) de certaines productions. Ou encore puiser dans les *press books* de l'époque.

En examinant de près ces manuels à l'usage des directeurs de salles ou les planches contact du *keybook*, il est souvent possible de se faire une idée de l'atmosphère d'un tournage, ou de tomber sur telle ou telle scène filmée mais supprimée au montage. Cela donne au moins un ancrage concret et une épaisseur qui manquent souvent aux études cinématographiques. Avec quel genre de bannières et publicités (souvent mensongères) a-t-on par exemple lancé l'étonnant western d'André De Toth, *La Chevauchée des bannis*, en 1959 ? C'est un bon exemple de l'intérêt qu'il peut y avoir à étudier ces matériaux sûrement estimés moins nobles que les scripts et les entretiens, ou surtout les infinies considérations plastiques qui occupent le plus gros des étagères des bibliothèques spécialisées. Le *photo book* de ce western enneigé révèle par exemple à quel point De Toth a pu frustrer les attentes des distributeurs (United Artists) en ce qui concerne le seul atout qu'ils avaient à jouer, vu la sobriété glaçante du film : Tina Louise et son sensationnel physique, ses fameuses dimensions que De Toth persiste perversément à dissimuler sous de sévères manteaux. Mais il est amusant de faire état de cette guéguerre entre employeurs et employé : on voit sur certaines photos que Tina Louise a bien été filmée en train de se faire culbuter et violenter dans la neige. Et d'où sortent les frous-frous et corsets affriolants de Tina sur lesquels United Artists mise toute sa campagne publicitaire, et



Le Convoi sauvage



Légitime Violence



Tuez Charley Varrick !

qui ne figurent nulle part dans ce western si austère ? De *Rio Bravo* ? De la garde-robe d'Angie Dickinson ? On peut juste poser la question.

EN AMONT DES TOURNAGES : CE QU'ON NE VERRA PAS

Ce qui nous amène à : qui croire ? Les traces papier ou les témoins de l'époque ? On ne peut que faire les recoupements du mieux possible. Ce dilemme atteint son summum lorsque Jules Dassin, par exemple, confronté à toutes les preuves matérielles possibles qu'on lui présente, refuse jusqu'au bout (après un demi-siècle, et un pied dans la tombe) d'admettre que Darryl F. Zanuck a peut-être eu une main plus que déterminante dans le succès artistique des *Forbans de la nuit* en 1950, même s'il le faisait de l'Hôtel du Cap sur la Côte d'Azur. On a toujours aussi choisi d'ignorer (sans jamais chercher) le parcours parfois inouï qui précède le tournage de certains films des plus connus : les trois ans passés par le super-agent Charles K. Feldman à essayer d'adapter ces mêmes *Forbans de la nuit* à la peinture d'un séducteur comme Cary Grant, avant de revendre les droits du roman et les dix-neuf versions de scénarios à Zanuck, qui en fera le classique que l'on sait avec Richard Widmark. On peut aussi s'amuser des cocasses déboires du même énergumène Feldman quand il s'évertue à adapter l'inadaptable roman de Nelson Algren *A Walk on the Wild Side (La Rue chaude)*, s'alliant pourtant les talents de John Fante, Ben Hecht et Clifford Odets (et une dizaine d'autres), pour finalement composer avec un chat de gouttière et un générique filmé par le grand Saul Bass, sauvant du coup son affaire.

Sur le même registre, on peut aussi illustrer pourquoi *Le Grand Chantage*, devenu un classique certifié depuis sa sortie, a été l'un des plus gros échecs financiers de son époque, une gabegie scandaleuse mettant pratiquement fin à la compagnie de Burt Lancaster, H. H. L. Ce qui devait au départ être la première réalisation du scénariste et auteur du livre Ernest Lehman a été froidement approprié par Lancaster et ses associés Hill et Hecht, pour se voir détourné à son tour par le réalisateur écossais Alexander Mackendrick dans le chaos d'un tournage d'anthologie sous les néons de Times Square. On peut aussi se faire une idée du pouvoir de suggestion de certains génériques en lisant les critiques d'époque, comme les navrantes gymnastiques que fait Truffaut pour expliquer qu'il aime *Le Grand Chantage*, attribuant sa réussite artistique aux producteurs (une fois n'est pas coutume !) et à Clifford Odets (bien vu !), mais tout en privant l'« irrémédiablement anglais » Mackendrick de toute part à l'affaire.

Enfin, cette sélection est surtout l'occasion de parler des hommes de l'ombre et de leur importance méconnue, comme Edward Small (les premiers policiers d'Anthony Mann), Howard Hughes, Mark Hellinger (Dassin et *La Cité sans voiles*), Charles Feldman, ou Lawrence Gordon qui, en 1976, permet à John Flynn de s'illustrer sur un projet conçu deux ans plus tôt par et pour Paul Schrader : l'épatant *Rolling Thunder (Légitime Violence)*. C'est surtout d'évoquer le parcours haut en couleurs de ces filibustiers qui a motivé la présente entreprise. ●

POUR UNE VRAIE HISTOIRE DES FILMS LES FILMS

Une programmation conçue par Philippe Garnier, qui présentera plusieurs séances.

LA CHEVAUCHÉE DES BANNIS (DAY OF THE OUTLAW)

D'ANDRÉ DE TOTH
ÉTATS-UNIS/1959/92'/VOSTF/DCP
D'APRÈS LE ROMAN *DAY OF THE
OUTLAW* DE LEE E. WELLS.
AVEC ROBERT RYAN, TINA
LOUISE, BURL IVES.

Sept hors-la-loi ayant dérobé l'or
d'un convoi de l'armée fédérale
viennent perturber le calme
d'une petite ville du Far West.

sa 17 sep 14h30 

[Voir aussi dialogue ci-contre](#)



LA CITÉ SANS VOILES (THE NAKED CITY)

DE JULES DASSIN
ÉTATS-UNIS/1948/96'/VOSTF/35MM
AVEC BARRY FITZGERALD, HOWARD
DUFF, DOROTHY HART, DON TAYLOR.

À New York, une jeune modèle
est assassinée par deux hommes,
dont l'un est à son tour tué
par son complice. Chargés de
l'enquête, l'inspecteur Muldoon,
vétéran des affaires criminelles,
et son nouveau partenaire,
Jimmy Halloran, découvrent que
la victime était liée à un gang
impliqué dans un trafic de bijoux.

je 15 sep 20h30 

LE CONVOI SAUVAGE (MAN IN THE WILDERNESS)

DE RICHARD C. SARAFIAN
ÉTATS-UNIS/1971/105'/VOSTF/35MM
AVEC RICHARD HARRIS, JOHN
HUSTON, HENRY WILCOXON.

Au XIX^e siècle, un trappeur est
laissé pour mort après avoir
été blessé par un ours. Tout en
s'efforçant de survivre dans la
nature, il cherche à se venger
de ses ex-compagnons.

di 18 sep 17h30 

L'ÉNIGME DU CHICAGO EXPRESS (THE NARROW MARGIN)

DE RICHARD FLEISCHER
ÉTATS-UNIS/1952/71'/VOSTF/35MM
AVEC CHARLES MCGRAW, MARIE
WINDSOR, JACQUELINE WHITE.

Dans un train, un détective sert
de garde du corps à une femme
qui doit témoigner contre le
Syndicat du crime, et que des
tueurs tentent d'assassiner.

sa 17 sep 18h00 

LE GRAND CHANTAGE (SWEET SMELL OF SUCCESS)

D'ALEXANDER MACKENDRICK
ÉTATS-UNIS/1957/96'/VOSTF/35MM
D'APRÈS LA NOUVELLE *TELL ME ABOUT
IT TOMORROW* D'ERNEST LEHMAN.
AVEC BURT LANCASTER, TONY CURTIS,
SUSAN HARRISON, MARTIN MILNER.

À New York, un attaché de presse
sans scrupules sert d'informateur
au puissant éditorialiste d'un
journal à sensations qu'il
hait et jalouse à la fois.

me 14 sep 20h00 

[Ouverture de la rétrospective en
présence de Philippe Garnier](#)

LÉGITIME VIOLENCE (ROLLING THUNDER)

DE JOHN FLYNN
ÉTATS-UNIS/1977/99'/VOSTF/35MM
AVEC TOMMY LEE JONES, WILLIAM
DEVANE, LINDA HAYNES, LUKE ASKEW.

Un vétéran du Vietnam revient
aux États-Unis couvert de
médaillles. Célébré par toute
la ville, il devient la cible de
voleurs qui s'en prennent à
sa femme et son fils. Il entre
alors en guerre contre eux.

lu 19 sep 18h00 

MADAME ET SES FLIRTS (THE PALM BEACH STORY)

DE PRESTON STURGES
ÉTATS-UNIS/1942/88'/VOSTF/DCP
AVEC CLAUDETTE COLBERT, JOEL
MCCREA, MARY ASTOR.

Lasse d'être pauvre, une femme
quitte son mari et s'enfuit à
Palm Springs, où elle rencontre
l'un des hommes les plus
riches du monde, très sensible
à ses charmes. Mais son mari
revient pour la reconquérir.

lu 19 sep 20h30 

MARCHÉ DE BRUTES (RAW DEAL)

D'ANTHONY MANN
ÉTATS-UNIS/1948/78'/VOSTF/35MM
AVEC DENNIS O'KEEFE, CLAIRE TREVOR,
JOHN IRELAND, RAYMOND BURR.

Un homme s'évade de prison
avec la complicité de sa femme et
de son avocate. Il attend l'argent
qu'on lui doit et qui lui permettra
de fuir en Amérique du Sud.

di 18 sep 15h00 

PRIS AU PIÈGE (CAUGHT)

DE MAX OPHULS
ÉTATS-UNIS/1949/88'/VOSTF/35MM
D'APRÈS LE ROMAN *WILD
CALENDAR* DE LIBBIE BLOCK.
AVEC JAMES MASON, BARBARA
BEL GEDDES, ROBERT RYAN.

Une jeune fille pauvre a épousé
par nécessité un milliardaire.
Mais les névroses de celui-ci
lui rendent la vie impossible.

ve 16 sep 18h00 



Madame et ses filirts



La Rue chaude



La Chevauchée des bannis

LA RUE CHAUDE (WALK ON THE WILD SIDE)

D'EDWARD DMYTRYK
ÉTATS-UNIS/1962/113'/VOSTF/35MM
D'APRÈS LE ROMAN A WALK ON THE
WILD SIDE DE NELSON ALGREN.
AVEC LAURENCE HARVEY,
CAPUCINE, JANE FONDA, ANNE
BAXTER, BARBARA STANWYCK.

En 1930, à la Nouvelle-Orléans,
un homme recherche son amour
perdu. Il découvre qu'elle travaille
dans une maison de passe.

sa 17 sep 19h45

LE SECRET DERRIÈRE LA PORTE (SECRET BEYOND THE DOOR)

DE FRITZ LANG
ÉTATS-UNIS/1948/98'/VOSTF/DCP
D'APRÈS LE ROMAN MUSEUM PIECE
NO. THIRTEEN DE RUFUS KING.
AVEC JOAN BENNETT, MICHAEL
REDGRAVE, ANNE REVERE.

Celia, une riche héritière,
rencontre pendant ses vacances
le charmant Mark, qu'elle
épouse rapidement. Mais le
soir des noces, elle réalise qu'il
est particulièrement étrange.

je 15 sep 18h00

TUEZ CHARLEY VARRICK ! (CHARLEY VARRICK)

DE DON SIEGEL
ÉTATS-UNIS/1973/111'/VOSTF/DCP
D'APRÈS LE ROMAN THE
LOOTERS DE JOHN REESE.
AVEC WALTER MATTHAU, JOE
DON BAKER, FELICIA FARR.

Charley Varrick cambriole
une banque avec sa femme
et un acolyte. En possession
d'un butin plus important
que prévu, il comprend que
l'établissement servait à la mafia
pour y déposer ses fonds.

di 18 sep 20h00

FILM + DIALOGUE

AVEC PHILIPPE GARNIER
ANIMÉ PAR FRÉDÉRIC BONNAUD

À la suite de la projection de
La Chevauchée des bannis d'André De Toth (voir ci-contre)

« *Day of the Outlaw* (*La Chevauchée des bannis*, 1959) offre un bon exemple de l'intérêt qu'il peut y avoir à examiner ces matériaux sûrement estimés moins nobles que les scripts et les entretiens, ou surtout les interprétations intellectuelles et les infinies considérations plastiques qui occupent le plus gros des étagères de bibliothèques spécialisées. »

Philippe Garnier, *Génériques : la vraie histoire des films*

Philippe Garnier vit à Los Angeles depuis quarante ans. À compter de 1982, il a été correspondant pour *Libération*, collaborant aussi à l'émission « Cinéma, cinémas » pendant dix ans. Comme traducteur, il a introduit en France de nombreux auteurs tels que Charles Bukowski, John Fante, James Crumley et James Salter. Il est l'auteur de huit livres, dont trois sur le cinéma classique hollywoodien : *Honni soit qui Malibu* (1996), *Caractères* (2006) et, tout récemment, *Génériques : la vraie histoire des films* (The Jokers, 2022).

Frédéric Bonnaud est directeur général de la Cinémathèque française.

sa 17 sep 14h30

ÉDITION

Génériques : la vraie histoire des films

Philippe Garnier, (The Jokers, 2022)

Trois volumes, quatre décennies
de cinéma américain, de l'aube des
années 1940 à la fin de l'année 1977.



« Il s'agit ici de raconter, de la façon la plus détaillée et la plus documentée possible, la genèse de certains films. »

Philippe Garnier

20 € par volume, en vente à la librairie de la Cinémathèque française

sa 17 sep 17h00

À la suite du dialogue, Philippe Garnier signera l'ouvrage à la librairie de la Cinémathèque.